

Laurent Fabius entame à Cuba une visite historique



La Havane, 12 avril (RHC/Reuters) - Le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius a entamé samedi une brève mais historique visite de douze heures à Cuba, la première d'un chef de la diplomatie française depuis 31 ans dans l'île.

A l'issue de sa visite au Mexique où il a accompagné le président François Hollande, Laurent Fabius est arrivé à Cuba à la mi-journée et a eu un déjeuner de travail avec son homologue Bruno Rodriguez, qu'il a déjà rencontré le mois dernier à Paris.

"Nous voulons renforcer nos relations avec l'Amérique du Sud et en particulier avec Cuba", a déclaré le ministre français, avant de s'entretenir avec son homologue cubain.

"Nos relations bilatérales se développent favorablement aujourd'hui et de grandes possibilités se dessinent en ce qui concerne l'avenir", a dit pour sa part Bruno Rodriguez.

Laurent Fabius doit s'entretenir également avec le cardinal Jaime Ortega avant d'inaugurer une antenne d'Ubifrance, organisme d'aide au développement pour les entreprises françaises à l'étranger.

Un diplomate français dit attendre de cette visite le coup d'envoi d'un dialogue politique englobant plusieurs

thèmes dont les opportunités économiques ouvertes par les réformes en cours à Cuba. Il n'est prévu aucune signature d'accord.

Laurent Fabius s'efforce d'axer davantage l'action diplomatique de la France vers la conclusion de contrats sur des marchés où les entreprises françaises sont traditionnellement faibles.

Paris cherche ainsi à étendre ses liens commerciaux avec l'Amérique latine et considère Cuba comme un acteur important dans la région.

Le commerce bilatéral franco-cubain s'est élevé l'an dernier à 280 millions d'euros, selon les chiffres du gouvernement français, constitué principalement par l'exportation de blé français vers l'île.

Bouygues, Pernod-Ricard, Accor ou encore Total ont tous investi à Cuba et figurent parmi la soixantaine d'entreprises françaises actives dans le pays.

La France mène également des efforts au sein du groupe de pays créanciers du Club de Paris pour rouvrir des négociations sur la dette cubaine, rompues depuis 2000.

DISCUSSIONS AVEC L'UE

Le voyage de Laurent Fabius s'inscrit plus généralement dans un contexte de réchauffement accru des relations entre Cuba et l'Union européenne.

En février dernier, l'UE a donné son feu vert à l'ouverture de discussions avec La Havane en vue d'un accord de coopération spécial permettant de développer les échanges commerciaux et l'investissement, entre autres, geste le plus marquant vers l'île depuis la levée des sanctions diplomatiques il y a six ans.

Les discussions doivent débuter le 29 avril à La Havane, selon des diplomates de l'UE.

Cuba, soumise à un blocus étasunien depuis un demi-siècle, espère obtenir la suppression de la "position commune" de l'UE, formulée en décembre 1996.

La Position Commune de l'UE envers Cuba, impulsée en 1996 par le président du gouvernement espagnol de l'époque, José María Aznar, dont les liens avec les forces anti-cubaines des États-Unis sont archiconnus, fait dépendre le dialogue et tout accord de l'UE avec notre pays en matière de coopération et d'économie, entre autres, de conditions que notre pays considère comme inacceptables car elles portent atteinte à sa souveraineté et à son droit à l'autodétermination et elles constituent une ingérence dans nos affaires intérieures.

Cuba a réitéré à maintes reprises que tout dialogue avec l'UE doit s'établir sur un pied d'égalité et qu'il doit se fonder sur le respect de nos droits en tant que pays indépendant.



Radio Habana Cuba